

DOSSIER DE PRESSE :



HISTOIRE D'UN TEMPS PASSÉ

UN FILM DE CAROLINE TRACANELLI

HISTOIRE D'UN TEMPS PASSÉ

UN FILM DE CAROLINE TRACANELLI



Avec :

Leroy Jacques, Geneviève Vandini, Jacques Coquelin, Monsieur et madame Moracca, Simone gatwsault, Nicole Jeanne Lamy, Elyette Saint Picq, Monsieur Christian, Juliette Tripodi.

Musique : Jacques Coquelin et Tony Moracca, Musiques traditionnelles du comté de Nice et du sud, Jean Gabriel Maurandi

France - 2014 -

Cinéma muet-Couleur-Noir et blanc-Format 16.9 -

Durée 10 min -

Distribution : Gonella Productions

Le dossier de presse et les photographies sont téléchargeables sur

<http://carolinetracanelli.com>

SOMMAIRE :



Synopsis :	4
Note d'intention :	5
Autour du film :	6
Derrière la caméra :	8
Devant la caméra :	12
Fiche technique et artistique :	14

Synopsis :



**Découvrez un monde parallèle où les traditions
sont au coeur du mode de vie.**

Entre fiction et réalité, Histoire d'un temps passé est un court-métrage expérimental. Une production sans dialogues ni-acteurs qui témoigne de la culture provençale ancrée dans notre société. Une anthologie fantastique, étrange, énigmatique dont le but est de frapper le téléspectateur, de le choquer, de le surprendre et de le faire réfléchir de façon singulière sur cette Histoire sans histoire.

Une mise en scène de la fragilité de la vie et de la perte des traditions. Les signes d'un nouvel espoir pour la culture ou la fin d'une époque?

Tourné dans des lieux mythiques du bassin cannois (le Moulin Forville, la Chapelle de Saint Cassien), le film vous offre une autre vision de la ville de Cannes connue à travers le monde pour son célèbre festival.

Il a été réalisé quasiment sans budget et avec le soutien d'associations régionales.

Un retour aux fondamentaux du septième art et à la simplicité de la vie.

Note d'intention :



L'idée m'est venue en regardant un extrait du film provençal l'Arlésienne de Marc Allégret avec l'actrice cannoise Giselle Pascale. Les acteurs étaient costumés en vêtements typiques de la région. C'est quelque chose que l'on voit rarement de nos jours. Certaines associations tentent de préserver les traditions, mais finissent par les rendre inaccessible en les enfermant dans un petit cercle de connaisseurs hors d'atteinte pour le public qui ne trouve pas sa place. Cette production leur offre une brève vision des traditions locales sans besoin de connaissances particulières.

Nous vivons dans une société impossible à définir où le temps et l'espace semblent s'abolir avec des repères flous. Le monde évoluant tellement vite, certaines traditions se perdent et notamment lorsqu'il s'agit de la culture régionale. Transposer simplement cette époque au cœur de la société contemporaine m'a semblé être un moyen de faire découvrir des lieux et des coutumes méconnues du grand public.

Par ailleurs, le film ne bénéficie d'aucune des aides de la filière cinématographique classique, et s'est fait avec le soutien logistique des structures associatives telles que le moulin Forville, musée Victor Tuby, les amis de la chapelle de Saint Cassien et l'académie Provençale de Cannes.

Autour du film :

Le muet et les nuances de couleurs



Ce court-métrage n'a pas de dialogues n'y d'histoire au sens strict du terme. En effet, il n'y a pas de personnages principaux, mais on décèle une trame narrative. Il s'agit d'un retour aux origines du septième art et notamment à sa volonté lors de sa création de se détacher du théâtre. Le spectateur peut ainsi se concentrer uniquement sur les images.

À l'origine, j'étais partie sur l'idée de réaliser un film reprenant les codes du muet et les conditions techniques de l'époque à savoir un court-métrage en 4:3, sans son et en noir et blanc. Néanmoins, j'ai vite compris qu'il fallait se détacher des codes pour tenter de réaliser une oeuvre originale. Le tournage est donc à l'image du scénario, sans plans, laissant l'idée se faire par elle-même un peu à l'instar de L'homme à la caméra de Dziga Vertov. Les scènes qui ont été filmées ne sont pas jouées. Elles ont été obtenues sans influencer les acteurs.

Tout au long du film on oscille entre la couleur et le noir et blanc qui symbolise le passé, entre la volonté de retrouver des traditions qui se perdent et la volonté d'en créer de nouvelles.

Un tournage au coeur du patrimoine culturel cannois :



Histoire d'un temps passé rend hommage à la Provence, mais surtout à la Ville de Cannes dont je suis originaire. Il a été tourné dans des lieux uniques et peu connus en dehors des initiés qui se trouvent au coeur de Cannes : le moulin Forville et la chapelle de Saint Cassien. Deux endroits qui font pleinement parties du patrimoine provençal cannois, et qui témoignent d'un passé encore méconnu du grand public. Ce fut donc un honneur d'avoir l'opportunité de travailler dans ce cadre unique au monde même si le tournage a nécessité quelques aménagements.

Pour pouvoir réaliser ce film sans budget, j'ai fait appel à plusieurs associations préservant la culture régionale.

Les acteurs sont des bénévoles issus principalement de l'académie Provençale de Cannes. Le tournage a pu se faire grâce à l'accord du Musée Forville, Moulin Victor Tuby, et de l'association Les amis de la Chapelle de Saint Cassien. Des bénévoles ont ouvert les lieux et ont médiatisé l'événement qui a été relayé dans la presse locale.

**Un moment de cinéma qui je l'espère sera convaincre
au delà de la Provence!**

Derrière la caméra :



Caroline Tracanelli est née en 1991 dans la ville de France dédiée au septième art : Cannes. Vivre au sein de ce carrefour mondial du cinéma lui a permis de s'intéresser très tôt à ce domaine.

A seulement 14 ans, elle s'essaye à la réalisation d'un très court-métrage intitulé « Le couple hanté » pour la plateforme Wat tv. Cette première expérience cinématographique en amateur lui permet de faire partie des finalistes du site internet dont le jury professionnel comprenait Clovis Cornillac.

À la suite de cela, elle prend conscience que sa vocation est la réalisation.

Durant les années qui suivent, elle poursuit son parcours dans ce domaine en réalisant au collège deux courts-métrages de dix minutes « Les apparences sont parfois trompeuses » et « Des nouvelles du danger ». Ses productions réalisées dans le cadre de son établissement scolaire touchent à des thèmes récurrents de l'adolescence tels que le harcèlement moral et les troubles alimentaires. Son travail lui vaut le soutien de son établissement scolaire l'institut Stanislas de Cannes et la participation d'une célèbre ancienne élève devenue actrice : Cécilia Cara.

L'année 2008 marque une nouvelle étape dans son parcours.

A 16 ans, elle est admise en option cinéma au sein du lycée cannois Bristol qui lui permet d'acquérir des compétences techniques, mais aussi de faire un apprentissage théorique complet sur le cinéma. A cette époque, elle développe une véritable passion pour l'audiovisuel espagnol qui sera d'ailleurs l'objet de sa thèse de fin d'année.

En parallèle, elle diversifie ses réalisations et tente sa chance dans le milieu très particulier du documentaire en réalisant « Être jeune et pleins d'espoir, pourquoi tout gâcher ? » sur les relations entre les jeunes et l'alcool.

En 2010, année du baccalauréat, elle obtient une interview du célèbre réalisateur Claude Pinoteau pour la réalisation de son court-documentaire « A la découverte de Claude Pinoteau ».

Elle restera marquée par les mots du réalisateur à propos de sa profession : « courage et ténacité seul ceux qui en font preuves sont capables de réussir ». Un dicton qu'elle prendra au mot.

A l'obtention de son baccalauréat, elle entreprend des études plus générales dans le domaine de la communication multimédia. Cette formation lui vaut de participer à des réalisations plus variées et notamment des publicités et des clips musicaux. Elle intègre une webtv institutionnelle, puis une webtv associative découvrant ainsi le métier de reporter.

Diplômée en communication et motivée par son expérience dans le domaine du reportage, elle choisit de s'essayer au journalisme audiovisuel en intégrant un institut universitaire de technologie spécialisé dans le domaine du journalisme.

Disposant de compétences en matière d'écriture, cette formation très centrée sur la technique est l'opportunité d'acquérir de véritables connaissances professionnelles en terme de prises de vues et de maniements des caméras sur le terrain. Les cours étant dispensés par des journalistes professionnels, ça lui permet d'être confrontée aux réalités du métier. C'est aussi l'occasion de travailler ses productions à un rythme plus soutenu.

Néanmoins, elle se rend compte que le monde du journalisme audiovisuel est très éloigné de celui qu'elle cherche à intégrer par la suite. Il s'en suit la co-réalisation d'un reportage « Manger tout cru » sur le crudivorisme en France qui lui vaudra les félicitations du journaliste, réalisateur et producteur Jacques Cotta.

A la suite de cela, elle est nommée reporter officielle du Festival de Télévision de Monaco. Une expérience unique qui lui donne l'opportunité de côtoyer tout le beau monde du petit écran et d'interviewer des producteurs de renoms comme Térésa Fernandez Valdes (Bambu Production).

Mais, ne se sentant pas à l'aise au sein du milieu journalistique, elle décide de se concentrer sur la réalisation.

Passionnée depuis toujours par sa ville ainsi que par ses racines provençales, elle décide de lui rendre hommage en réalisant « Histoire d'un temps passé ». Disposant de peu de budget, elle obtient le soutien de plusieurs associations cannoises (Musée

Forville, Moulin Victor Tuby, Les amis de la Chapelle de Saint Cassien et Cannes Université). Elle tourne dans des lieux uniques du patrimoine régional (le moulin Forville, la chapelle de Saint Cassien...).

Ce court-métrage muet dont une partie est en noir et blanc symbolise l'importance de préserver l'histoire de sa région.

Actuellement, elle continue dans cette voie en réalisant en partenariat avec plusieurs associations la réalisation d'une série de documentaires sur l'histoire de Cannes et son patrimoine. Le premier épisode, « Mémoires d'un quartier d'ouvrier » sur Cannes la Bocca a été réalisé avec l'intervention d'André Sératore auteur du livre « Il était une fois la Bocca ».

Un parcours atypique pour une jeune cannoise qui espère cette année avoir la chance de présenter son court-métrage, le premier pas peut être vers une palme d'or dans les prochaines années...

Filmographie :

Courts-Métrages :

- 2014 : **Histoire d'un temps passé**
- 2010 : **Laquelle est la vraie?**
- 2009 : **Des nouvelles du danger**
- 2007 : **Les apparences sont parfois trompeuses**
- 2007 : **Le couple hanté**

Courts-Documentaires :

- 2013-2014 : **Mémoires d'un Quartier ouvrier**
- 2013 : « **Manger tout cru** » sur le crudivorisme en France.
- 2010 : « **À la découverte de Claude Pinoteau** »
- 2009 : « **Être jeune et pleins d'espoir, pourquoi tout gâcher?** »

Vidéos virales (Scénario, réalisation et montage) :

2010 :

- RSF 25 ans : «Un journal sans libertés»
- Valéo : «Les astuces des français pour conduire la nuit».
- Kiva, le micro crédit.

- Dons de moelle osseuse : «Empreinte digitale».

2009 :

- Une vidéo pour la vie : « Le Suicide ».
- Bougez plus ! : « Bouger plus on pense... »
- Direct énergie : «L'électricité pour Delphine c'est simple»,
- Galette St Michel : « La galette diva horreur Show»,
« Et le pâtissier créa la galette».
- Lulu Castagnette : de l'enfance à l'adolescence.

Clip :

2009 : « Silence », nos enfants chantent pour la planète avec les enfants de l'école primaire Saint Joseph de Cannes.

Reportages de formats courts :

2014 :

- L'Espagne au coeur de visions sociales en marge du Festival de Cannes.
- Qu'est ce qu'on attend pour prendre conscience de notre identité régionale ?
Concours Infracourt sur France 2

2013 :

- Reporter pour La Montée Iberique.
- Reporter au Festival de Télévision de Monte-Carlo à Monaco pour le site officiel du Festival comprenant la réalisation d'une vingtaine de sujets.

2012 :

Reporter aux Rencontres Cinématographiques de Cannes :

- Reportage sur le cinéma italien ;
- Hommage à Claudia Cardinale.

Réalisation de vidéos portraits :

- Christian le Hémonet, la vie d'un réalisateur à la retraite ;
- André Frizzi, un conseiller municipal à la double casquette.

Festival du livre de Mouans - Sartoux : réalisation de reportages de 1 minute 30.

Cannes-Université : Interview du scientifique Yohann Collot sur le Boson de Higgs.

2011 :

Site uCannesTweet : reportage sur la transparence des réseaux sociaux.

Oranger reporter : Les enfants nous parlent de football.

Devant la caméra :

Association Moulin Forville, Musée Victor Tuby :



Le "**MOULIN FORVILLE**" était la propriété de **VICTOR TUBY**. Il y a de son vivant accumulé, une importante collection de costumes anciens, d'objets traditionnels et de livres relatifs au passé de la Provence. Il avait fait de ce moulin, qui était au surplus sa demeure, un lieu d'animation culturelle consacré à la présentation des traditions provençales. Il possédait également dans son moulin, son atelier de statuaire, ainsi que son laboratoire en biologie, physique et chimie galénique.

Il est le créateur de l'Académie Provençale. Victor Tuby est décédé en 1945 laissant tout un héritage derrière lui.

Actuellement l'association Moulin Forville possède le mobilier de Victor Tuby, et la ville de Cannes est propriétaire du bâtiment. Un projet de Musée Municipal est à l'étude pour faire découvrir ce lieu unique au plus grand nombre.

Le Moulin se visite le premier samedi de chaque mois de 15h à 18h, les visites sont gratuites.

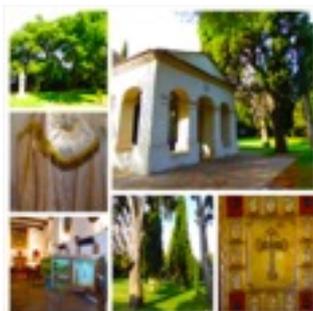
Académie Provençale de Cannes :



L'Académie Provençale Cannes, forte aujourd'hui de 50 membres actifs, déploie son activité dans toute la Provence où elle assure des manifestations à caractère public ou privé avec la continuité et la reprise de la vie ancestrale. Elle fait également preuve

d'une activité locale permanente et assure des manifestations départementales, régionales et nationales. Demandée au-delà des frontières de la Provence, elle se produit même à l'étranger : en Allemagne, Autriche, Angleterre, Italie, Suisse, etc.

LA BUTTE DE SAINT CASSIEN



La butte de Saint Cassien se situe à l'ouest de Cannes dans le quartier de La Bocca, en bordure de la plaine alluvionnaire de la Siagne. Sur le tertre, au milieu des chênes et des cyprès se trouve l'ancien ermitage dont la chapelle comporte un porche caractéristique des chapelles de la campagne provençale.

A la fin du 19^{ème} siècle un Manuel du Voyageur de 1889 indiquait dans sa rubrique sur Cannes le lieu en ces termes " sur une colline à gauche de la route de Fréjus, se trouve l'ermitage de St Cassien, pèlerinage et but de promenade des étrangers ".

Sa situation naturelle entre mer, fleuve, plaine et montagne en a fait un point de surveillance stratégique et un refuge pour les civilisations celto ligure, grecques et romaines. Les Grecs ont bâti un temple à Aphrodite que les romains ont ensuite dédié à Vénus. Les fouilles entreprises sur la butte ont permis de retrouver des objets attribués aux Romains sur cet endroit de la voie aurélienne qui reliait Rome à la Provincia.

Le lieu a ensuite pris le nom d'ARLUC au Moyen Age et un couvent de femmes et une première église a été édifiée en 616. C'est en 1675 que fut construite la chapelle actuelle sur les ruines de l'ancienne et que la butte de Saint Cassien devient un lieu de pèlerinage. A la Révolution les biens religieux sont confisqués comme partout en France et mis en vente aux enchères publiques. C'est la colère et l'opiniâtreté de nombreuses familles cannoises qui arrivent à arracher l'achat de la butte aux Grassois. La chapelle reste donc cannoise et les descendants de ces vaillants cannois en feront don à la Ville de Cannes en 1970. Au fil des ans le pèlerinage a mélangé le sacré et le profane et de grandes fêtes réunissant tous les habitants des villages avoisinants se sont déroulées sur cette butte.

Fiche technique et artistique :

Titre :

Histoire d'un temps passé ; A past time story

Réalisateur, Scénario, Monteur :

Caroline Tracanelli

Durée : 10 minutes

Année : 2014

Producteur :

Auto-production avec le soutien du moulin Forville, musée Victor Tuby, des amis de la chapelle de Saint Cassien et de l'académie Provençale de Cannes.

Son :

Musiques traditionnelles du comté de Nice et du sud, Jean Gabriel Maurandi.

Costumes / Maquillage :

Académie Provençale de Cannes et Moulin Forville Musée Victor Tuby

Graphismes :

William Vimber

Acteurs :

Leroy Jacques, Geneviève Vandini, Jacques Coquelin, Monsieur et madame Moracca, Simone gatwsault, Nicole Jeanne Lamy, Elyette Saint Picq, Monsieur Christian, Juliette Tripodi.

Distribution :

Gonella Productions

1 Chemin de la Sabatière / 13400 - Aubagne - France

TEL : +33 6 12 39 51 10



contact@carolinetracanelli.com

Contact : +33 6 11 62 22 67

